

Boxe/Ligue de l'Estuaire/Vie des clubs/Phoenix BC

Des équipements pour préparer les futurs challenges

PSNB

Libreville/Gabon

DIX paires de gants, autant de cordes à sauter et protège-dents, quatre coquilles, quatre maillots complets, trois shorts et deux sacs de frappe. Ce lot est venu s'ajouter aux équipements d'entraînement et de compétition composant déjà le matériel de Phoenix Boxing Club, l'une des cinq sections de Phoenix Omnisports.

Cette dotation acquise en fin de saison est à mettre à l'actif de Me Clément Tsamounou "Ebozo", ancien pugiliste international gabonais et membre du comité exécutif de la Fédération gabonaise de boxe.

Résidant depuis des années à Moanda, pour des raisons professionnelles, le donateur, qui a renoué le contact avec le noble art à travers sa fonction de président actif de l'en-



Photo : D.R

Un instant de la remise du don d'équipements par Me Clément Tsamounou "Ebozo" (4e g-d 1er rang) à Phoenix BC et Anges ABC

tité bénéficiaire susmentionnée, explique les motivations de son action: « Le but visé est de redynamiser et accompagner les principaux bénéficiaires que sont les boxeurs. Afin qu'ils se préparent dans

des conditions optimales et susceptibles de favoriser des victoires, tant sur le plan national qu'à l'échelle internationale. Ce soutien d'encourager les uns et les autres obéit également à la vision de notre

présidente d'honneur, Dr Nicole Asselé, qui attend de nous des résultats probants. » Le dirigeant du club entend hisser celui-ci au rang de référence nationale. Comme le sont

devenues les sections handball (depuis plusieurs années) et basketball (récemment). La participation de Yoan Mopima au dernier championnat d'Afrique au Maroc ou la prestation de Tessa Yaya lors du récent

gala organisé le 8 juin dernier à Libreville, dans le cadre du titre mondial WBC francophone remporté par Taylor Mabika (aux dépens de l'Albanais Nuri Seferi), constituent des satisfactions sur lesquelles bâtir les prochains succès sur l'échiquier national et international. Autour notamment de l'entraîneur Elias Minka, qui a accueilli avec soulagement et joie la dotation de son président.

Il en a été de même pour les représentants des Anges ABC du lycée national Léon Mba, l'autre club ayant reçu le soutien matériel de l'ancien champion des rings gabonais. Lequel attend désormais de ses poulains de Phoenix BC, les bienfaits des efforts consentis pour équiper ces derniers des outils nécessaires à la préparation des challenges de la saison à venir. En attendant d'élargir son soutien à d'autres entités de la Ligue de l'Estuaire.

Football/Ligue de l'Estuaire//Regard sur un club formateur/AS Val

Quand formation rime avec résultats

PSNB

Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION sportive "Les Valeureux" (AS VAL) a été créée au mois de février 2011 par Mathieu Effayong "Bébé", colonel d'armée à la retraite et ancien footballeur international gabonais.

Ce club basé à Libreville, au quartier Nzeng-Ayong (6e arrondissement), vise des objectifs bien précis en matière de formation des jeunes et résultats sportifs. Il y a d'abord, en amont, l'initiation et l'animation du football. Puis, l'éveil et la formation des jeunes désireux de prati-

quer le football.

L'initiation des jeunes aux techniques de football, afin d'être compétitifs pour les sélections nationales, et la participation aux compétitions sportives organisées par la Ligue de football de l'Estuaire, la Fédération gabonaise de football et les compétitions nationales ou internationales reconnues pour les petites catégories, constituent les dernières étapes du processus mis en place pour l'évolution des pensionnaires.

« L'AS Val bénéficie des installations du complexe sportif de Nzeng-Ayong, pour les entraînements sur



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalé

Gilbert Mouleka, président actif de l'AS Val, satisfait de la saison de ses protégés.

un terrain synthétique, dans le but de mieux apprendre aux jeunes les fondamentaux techniques et tactiques du ballon rond. Nous avons fixé les horaires d'entraînement en fonction de leurs emplois du temps scolaires, pour permettre à ces jeunes de bien se concentrer d'abord sur les études », explique Gilbert Mouleka, le président actif du club. Lequel nous a fait état du palmarès de sa formation, au terme de la saison 2017-2018. « En U10, AS Val a été champion de sa catégorie, avec en prime, le titre de meilleur joueur du championnat décroché à Trésor Mba Ngoua, et de

meilleur buteur avec 8 réalisations. Alors que Jérémie Issa a fini meilleur buteur en coupe avec 6 buts », s'est-il réjoui.

Avant d'ajouter que la catégorie U12 a terminé vice-championne de l'Estuaire, avec dans ses rangs Christopher Essono Mintsa, le meilleur joueur et buteur de la compétition avec 12 réalisations. Alors que chez les U15, la saison s'est achevée sur une place de vice-champion du Tournoi des écoles de football organisé par la Ligue de football de l'Estuaire. Mais surtout une victoire dans le Trophée jeunes talents et en Supercoupe de Libreville.

Droit au but

Le football, quelle magie !

LE Mondial 2018 a vécu. C'est la France qui a décroché la timbale, après un parcours sans faute. A travers cette victoire finale contre la Croatie (4 buts à 2), il faut voir l'aboutissement d'un long processus, mais surtout la rançon d'une formation des jeunes que l'on classe parmi les meilleures au monde. Et qui exige les moyens, bien sûr, mais aussi le savoir-faire, la patience et, pour tout dire, le professionnalisme. Cela devrait tout de même interpeller les responsables du football africain, dont les équipes ont fait chou blanc

en Russie. Un échec cuisant qui devrait pousser la Confédération africaine de football (Caf) à réagir...

Au-delà de ce constat, il est important de souligner que le football est décidément un véritable phénomène de société. La magie - le mot n'est pas assez fort - du football est irrésistible. Vous et moi avons pu le vérifier dimanche dernier. Parce que quand on voit des chefs d'Etat affronter des trombes d'eau, qui pour passer des médailles autour du cou des joueurs des deux équipes, leurs encadreurs

et les officiels, qui pour embrasser les athlètes ; quand on voit les marées humaines à Paris et à Zagreb, sous un soleil accablant, attendant des heures et des heures, rien que pour voir, parfois au loin, les champions du monde ou les vice-champions ; quand on voit la communion des populations de conditions sociales différentes et les nombreuses barrières qui tombent ; quand, enfin, on voit comment la victoire de l'équipe de France a été fêtée à travers le monde entier, notamment dans les pays francophones, on se dit

que, décidément, le football est quelque chose d'extraordinaire. De magique ! D'ensorcelant ! De merveilleux !

Comme on le voit, le football tient la politique et les politiques en laisse, tout comme les masses laborieuses d'ailleurs. Il redonne confiance et espoir à ceux qui sont plongés dans la perplexité et qui se disent accablés par le mauvais sort. C'est d'ailleurs dans cet esprit que le ministre français de l'Economie et des Finances, Bruno Le Maire, a déclaré: " la victoire de l'équipe de France permettra de

booster l'économie et d'instaurer la confiance". La Russie, avec une organisation quasi parfaite, aura bénéficié des retombées économiques de cette Coupe du monde, car avec plus d'un million de visiteurs en un mois de compétition, il va sans dire que l'économie russe a tourné presque à 100 %.

Le football n'est donc plus qu'un simple divertissement, mais bien plus un business florissant qui implique des enjeux considérables et plonge les populations dans l'extase.